

ATELIER 10:

MÉMOIRES, PATRIMOINES ET PARTICIPATION : PENSER LE RAPPORT AUX CRISES PLURIELLES / MEMÓRIAS, PATRIMÔNIOS E PARTICIPAÇÃO: PENSAR A RELAÇÃO ÀS CRISES PLURAIS

SALLE 211

Présidente de séance : Thaís Tanure

Discutante : Nadia Somekh

Sauvegarde du patrimoine urbain et participation citoyenne : regards croisés sur des expériences à Nancy et Salvador

Marcia Sant'Anna (Université Fédérale de Bahia), Elisabeth Blanc et Daniel Duché (Blanc & Duché conseil)

Quartiers populaires du bassin minier belgo-français vus par une équipe de recherche belgo-brésilienne : des transitions du passé aux enjeux propres à notre époque

Larissa Romariz Peixoto, Jean-Alexandre Pouleur (Université de Mons)

A história atlântica das conservas de sardinha: conexões entre França e Portugal

Diego Inglez de Souza (ISCTE - Instituto Universitário de Lisboa)

Sauvegarde du patrimoine urbain et participation citoyenne : regards croisés sur des expériences à Nancy et Salvador

Marcia Sant'Anna (Université Fédérale de Bahia), Elisabeth Blanc et Daniel Duché (Blanc & Duché conseil)

MOBILISATIONS ET DYNAMIQUES COLLECTIVES POUR UNE VILLE PLUS JUSTE

Blanc et Duché conseil, Villes et territoires patrimoniaux, France. Langue: Français. Marcia Sant'Anna, Université Fédérale de Bahia. Langue : Portugais, Français.

Si le Brésil et la France protègent leurs patrimoines urbains depuis les années 1930, la pluridisciplinarité dans les modes opératoires portant sur les diagnostics et propositions de protection et mise en valeur s'est depuis beaucoup développée, dans nos deux pays. A contrario, force est de constater que la participation citoyenne et les mécanismes efficaces de concertation sont quasi inexistantes au Brésil, bien que le Statut de la Ville détermine la participation de la société civile à l'élaboration des plans d'urbanisme. Ces mécanismes sont sous utilisés en France, bien qu'inscrits dans la loi.

Les échanges réguliers, depuis plusieurs années entre Madame Marcia Sant'Anna architecte, professeur de l'Université fédérale de Bahia et notre atelier d'architecture et d'urbanisme nous ont permis d'explorer des points communs et des particularités, notamment au travers de deux exemples de centres historiques, sur lesquels nous avons travaillé conjointement. Il s'agit de ceux de Salvador de Bahia et de Nancy.

Dans les deux cas, différentes formes de participation ont été mises en œuvre, afin de mieux comprendre la notion de valeur d'usage, d'appropriation des lieux par les habitants, ainsi que leurs besoins et leurs attentes.

Cette démarche nous a permis de mieux dialoguer avec les partenaires impliqués dans le processus de fabrication et de gestion des documents d'urbanisme.

Nancy

Instaurés par la loi du 4 août 1962, les Secteurs sauvegardés (Sites patrimoniaux remarquables depuis 2016) ont pour objectif de préserver un héritage urbain, architectural et sociétal, dans le but de le transmettre aux générations futures tout en favorisant son amélioration, son mieux vivre et son évolution harmonieuse.

Le Plan de sauvegarde et de mise en valeur de Nancy de 1976, de 160 hectares, a fait l'objet d'une révision extension, entre 2016 et 2018, portant son emprise à 166 hectares, soit 10% du ban communal. Le PSMV a été approuvé par arrêté préfectoral le 19 décembre 2019.

Nous devons assister la ville et les services de l'Etat dans la gestion des autorisations de travaux, donc écouter, échanger avec les demandeurs et débattre avec les services sur les projets. Le Service régional de l'inventaire et le service patrimoine de la ville de Nancy ont été associés à l'élaboration de notre fiche d'enquête et à nos visites des 4500 immeubles.

Afin que le site patrimonial ne devienne pas isolé et figé mais contienne des quartiers vivants et dynamiques, nous avons engagés la révision, en résonance avec le projet métropolitain et les projets urbains initiés aux abords du cœur historique mis en œuvre par la métropole, notamment en maintenant et renforçant les fonctions résidentielles, sociales, économiques et touristiques :

- En s'appuyant sur les études engagées tels que le Plan local de l'habitat et le Plan de déplacement urbain afin, entre autres, de réduire, dans le SPR, le nombre de logements indignes et l'insalubrité, présents ici comme dans la majorité des centres historiques français.
- En consolidant et poursuivant la valorisation économique et commerciale comme, entre autres, limiter la dérive des professions de santé pour des raisons d'accessibilité des personnes à mobilité réduite.
- En améliorant la mobilité, les circulations douces et la convivialité des espaces publics tout en luttant contre les îlots de chaleur et l'imperméabilisation des sols.
- En proposant des secteurs de projet dont les principes sont déclinés dans les orientations d'aménagements et de programmation nécessitant des échanges avec les services de l'Etat, les collectivités et le secteur privé afin de coconstruire des programmes cohérents.

Une concertation a été organisée selon les modalités édictées dans l'arrêté préfectoral, à savoir :

- La mise à disposition d'un registre et d'une plaquette.
- La réalisation d'une exposition et de réunions portant sur le projet urbain durable du Cœur d'agglomération.
- Une animation de la démarche utilisant l'ensemble des médias habituels.

Le code de l'urbanisme prévoit une articulation entre la concertation et instances spécifiques aux PSMV, en particulier le comité de pilotage et la commission locale.

Six ateliers thématiques ont été proposés pour préciser le projet urbain du cœur d'agglomération en associant des partenaires et acteurs locaux comme entre autres l'Office métropolitain de l'habitat, l'agence de territoire et de développement du grand Nancy, le conseil de développement durable, etc.

Les thématiques portaient sur L'habitat, le tertiaire, le commerce, le tourisme, le patrimoine et les savoirs faire en matière de réhabilitation ainsi que sur l'aménagement des espaces publics.

Les échanges ont permis d'enrichir le diagnostic et de conforter les enjeux du P.S.M.V.

Par ailleurs, des visites d'un îlot « test », et d'espaces publics ont favorisé des échanges avec des copropriétaires, des habitants et des commerçants.

Ces visites ont permis de mieux appréhender les difficultés rencontrées par les occupants des lieux et d'envisager la meilleure traduction réglementaire, mais également d'entrevoir des leviers d'actions opérationnelles pour améliorer concrètement la situation de ce type d'îlots, dans lequel opèrent, entre autres, des marchands de sommeil et dont certaines copropriétés sont dégradées.

La concertation obligatoire a été ouverte en février 2016. Elle a fait l'objet d'une conférence de presse. A cet effet, des registres de concertation préalable ont été mis à disposition du public, à la ville, à la Métropole et à la Préfecture, accompagnés d'une brochure pédagogique.

Des pages dédiées sur les sites Internet de la ville et de la Métropole expliquent la démarche et le dispositif de concertation, avec un formulaire en ligne pour déposer des suggestions, observations.

En complément, afin d'informer au plus près les Nancéiens sur la révision-extension, l'ancien kiosque à journaux situé sur le parvis de la Cathédrale a été transformé en « Point info Patrimoine remarquable ».

Enfin de nombreux articles de presse et des « post » sur les réseaux sociaux ont été publiés pour informer des temps forts de concertation.

Une exposition intitulée "le Site Patrimonial Remarquable en devenir" a été organisée du 1er au 26 octobre 2018, présentant la démarche, les enjeux de la révision et le projet de P.S.M.V. avec notamment sa représentation sur un plan au sol.

Le contenu de l'exposition a été publié dans un guide.

Trois balades urbaines, ont été organisées pour présenter, sur sites, les enjeux de la révision et les principes du projet de P.S.M.V.

Deux réunions publiques se sont tenues en 2018.

La première a réuni 170 personnes et a porté sur l'ensemble des diagnostics et propositions.

Des ateliers de coproduction ont ensuite été organisés dans le cadre des conseils citoyens pour donner à chacun la possibilité de s'exprimer sur les enjeux en matière d'environnement, de cadre de vie et de proximité, à partir de cartes.

Une seconde réunion publique a réuni 70 personnes.

Elle a porté sur la présentation des enjeux et la restitution des travaux des conseils citoyens.

Les données recueillies nous ont permis de coconstruire le document et de présenter des orientations et des choix à la Commission locale du site patrimonial remarquable, porteuse du projet de PSMV.

Depuis 2016, lors des journées nationales du Patrimoine, des événements ont été organisés pour sensibiliser les citoyens au P.S.M.V. Des visites de quartiers ont été organisées et une application numérique a été développée à partir de la plateforme « Baludik », permettant de découvrir de manière ludique le patrimoine.

Comme l'a écrit Alcée de Mytilène au 8ème siècle AV JC « Ce ne sont pas les pierres qui font la Cité, mais les hommes, qui savent comment assurer leur salut »

La concertation préalable menée tout au long de la procédure a démontré le vif intérêt des Nancéiens au patrimoine historique, à sa préservation et à sa mise en valeur. Les habitants sont favorables à la reconquête des surfaces vacantes, à l'amélioration du cadre de vie, avec particulièrement le verdissement des espaces libres (cœurs d'îlots, espaces publics). Le projet de P.S.M.V. semble bien accepté par les usagers, les habitants et les acteurs de la vie économique.

La mobilisation des acteurs afin d'engager une dynamique collective pour produire une ville plus adaptée aux besoins des habitants est, en France, inscrite dans la loi. Le législateur impose aux collectivités le minima de la concertation et de la communication qu'elles considèrent, trop souvent, comme un maximum. Pour aller au-delà de l'information et engager une véritable concertation, il faut la volonté d'élus, des services ou du chargé d'études.

Salvador de Bahia

Le centre historique de Salvador a fait l'objet d'actions de préservation depuis 1938, lorsque 52 bâtiments ont été protégés en tant que patrimoine. Une protection plus large, cependant, n'a eu lieu qu'en 1959 lorsque deux grands ensembles urbains ont été protégés dans cette zone. En 1984, avec la reconnaissance de ce secteur de la ville comme site du patrimoine mondial, le « centre historique », englobant les deux ensembles précédemment protégés et s'étendant sur une zone plus large, a été délimité. En 2008, la protection de l'ancien centre-ville a été complétée par le classement du quartier Comércio, une zone à côté du port. Ces deux espaces, qui totalisent 96,64 hectares, n'ont que des orientations génériques de préservation. Cette situation et plusieurs politiques inadaptées qui ont été mises en œuvre depuis les années 1960 ont provoqué de nombreux conflits, le dépeuplement de ces zones, l'abandon des bâtiments et la fuite vers d'autres zones d'importantes fonctions urbaines centrales.

Le Brésil ne dispose pas d'instruments véritablement adéquats pour la préservation des espaces urbains, ni de politiques intégrées, qui articulent acteurs publics et privés et les politiques urbaines visant la préservation. Ainsi, le travail que nous développons est assez limité, car il vise uniquement à établir des paramètres et des critères d'interventions dans ces zones patrimoniales, en comblant le vide réglementaire. Malgré cela, nous comprenons que la maîtrise de cette dimension morphologique peut avoir un impact important sur la vie urbaine qui y bat encore et donc l'importance de la démarche participative que nous cherchons à mettre en place.

Ce projet est le fruit d'un partenariat entre l'Université Fédérale de Bahia par le biais de la Faculté d'architecture et l'Institut du patrimoine historique et artistique national (IPHAN). Il impliquait une équipe de huit professeurs, quatre consultants, quatre assistants de recherche, douze stagiaires et cinq agents de mobilisation sociale. Le travail a également eu la supervision technique de l'IPHAN et le suivi de l'institution de planification de la municipalité de Salvador.

Les principes suivants ont été adoptés dans ce travail :

- La ville et le patrimoine sont des biens communs qui doivent remplir une fonction sociale.
 - Le processus d'élaboration de règles de conservation doit être réalisé avec la participation active des habitants, usagers et autres acteurs sociaux impliqués dans la préservation des secteurs urbains.
 - Les éléments du paysage urbain historique expriment des valeurs esthétiques, éthiques, pragmatiques, cognitives et affectives qui sont attribuées à ce patrimoine par la société et pas seulement par des spécialistes et des professionnels du patrimoine.
 - Le processus de recherche doit être conçu comme apprentissage et formation. Le processus participatif s'est déroulé selon les procédures suivantes :
 - Incorporation dans l'équipe de cinq représentants d'associations de quartier et mouvements sociaux basés dans le centre historique et le quartier Comércio en tant que détenteurs de connaissances spécifiques et agents de mobilisation sociale. L'incorporation de ces agents avait aussi le but de rendre le règlement à élaborer compréhensible et accessible pour eux et capable de répondre à leurs demandes.
 - Réunions périodiques pour présenter et discuter le projet avec les différents acteurs sociaux impliqués dans la dynamique d'utilisation et d'occupation du centre ancien.

Les étapes de ce processus étaient les suivantes :

1. Présentation et discussion du projet et du diagnostic résultant des études historiques, morphologiques, sur les dynamiques d'usage et d'occupation, l'état de conservation des immeubles et les plans et projets élaborés ou mis en œuvre dans le centre ancien. Cette étape s'est déroulée entre 2018 et 2019 en mode présentiel et a produit :
 - 6 réunions publiques avec habitants, associations et mouvements sociaux, commerçants, entrepreneurs, institutions religieuses et culturelles, institutions universitaires et professionnelles, institutions culturelles et publiques.
 - 8 réunions d'accord interinstitutionnelles avec institutions publiques et privées, habitants et commerçants.
 - Exercices de perception de l'espace urbain avec la participation des agents de mobilisation, dans le but d'identifier les caractéristiques morphologiques marquantes, les principaux effets et repères visuels, les éléments à valeur affective pour la population.

- 7 ateliers de préparation de cartes mentales avec agents de mobilisation, habitants et usagers du centre ancien.
2. Présentation et discussion des règles proposés pour le secteur 1 (quartiers Santo Antônio et Carmo). Cette étape s'est déroulée entre de 2020-2021 en visio et a produit:
 - 3 réunions d'accord avec institutions publiques.
 - 4 réunions publiques avec habitants, associations et mouvements sociaux du secteur 1, commerçants et entrepreneurs, institutions religieuses et culturelles.
 - Distribution de questionnaires en ligne lors des réunions publiques.
 3. La troisième étape est prévue pour le second semestre 2023 et sera consacrée aux débats publics et réunions d'accord finaux.

Dans le processus d'enquête sur le patrimoine qui est important pour les habitants du centre ancien, les cartes mentales, adaptées des suggestions méthodologiques de Kevin Lynch (édition 1997) et Philippe Panerai (édition 2014), sont apparues comme des instruments très utiles. Le processus de création de ces cartes a été développé avec la participation d'agents de mobilisation, qui ont été formés, lors d'ateliers organisés à l'UFBA, pour agir comme multiplicateurs de cette expérience dans leurs quartiers d'origine. De cette façon ont été produits :

- 49 cartes mentales, avec une participation majoritaire d'adultes.
- Identification de 10 lieux représentatifs qui ont permis de mieux discuter et affiner la délimitation des secteurs et d'identifier l'importance quotidienne, historique, environnementale et paysagère de certains lieux pour les habitants et usagers.

Ces 10 lieux ont permis aussi de mieux comprendre les souhaits et les aspirations des habitants.

Un questionnaire en ligne a été distribué aux participants des réunions en visio sur les propositions préparées pour le secteur 1. À partir des réponses, il a été possible de vérifier, entre autres informations, que environs 60% des répondants trouvent des avantages à vivre dans le centre ancien, que 71% considèrent que l'ensemble des bâtiments historiques c'est l'aspect qu'ils apprécient le plus et que changer le revêtement des façades et ouvrir des garages est ce qui affecte le plus négativement l'ensemble urbain. Enfin, que la pente qui sépare la ville haute de la basse doit rester un espace vert et non occupé.

L'expérience d'élaboration d'un règlement pour la préservation du centre ancien de Salvador a démontré l'importance et la pertinence de l'approche participative menée, en ce qui concerne l'engagement des habitants. Mais l'expérience a aussi montré ses limites en raison du manque, au Brésil, d'instruments d'articulation des acteurs publics et agents sociaux autour de l'élaboration et mise en œuvre d'une politique plus globale, qui articule la préservation du patrimoine à la résolution des graves problèmes sociaux auxquels sont confrontés les habitants. Une politique qui assure le contrôle des usages prédateurs et de la spéculation immobilière, garantissant une utilisation socialement significative du patrimoine urbain.

En conclusion

Engager une dynamique collective, c'est considérer que le patrimoine n'est pas qu'historique, mémoriel ou pittoresque mais qu'il s'est adapté aux besoins au fil du temps et s'est aussi altéré, dégradé. La préservation et la mise en valeur du patrimoine, c'est dépasser le cadre de l'objet architectural pour s'intéresser à l'intelligence humaine qui a su aménager son territoire en mettant

en œuvre de façon simple ou savante des lieux, des espaces naturels, des matériaux locaux. Mettre en valeur, c'est faire fructifier l'héritage en adaptant les patrimoines aux besoins actuels tout en préservant l'esprit des lieux et le sens de ce que l'on nous a légué pour le transmettre.

Références

Centro de Estudos da Arquitetura da Bahia – CEAB. Evolução física de Salvador (1549-1800), Edição Especial. Salvador: UFBA – FGM, 1998.

Christian Pfister, Histoire de Nancy, Paris, Berger-Levrault éditeurs, 3 vol., 1902-1909. Coll., Nancy, la ville révélée. Le Renaissance d'une ville, La Gazette lorraine n°395, janvier 2013.

Kevin Lynch. A imagem da cidade. 1 ed. São Paulo: Martins Fontes, 1997. Livre blanc - Cœur d'agglomération métropole du Gand Nancy - aduan - juin 2016.

Marcia Sant'Anna. Da cidade-monumento à cidade-documento: a norma de preservação de áreas urbanas no Brasil 1937-1990. Salvador: Oiti Editora, 2014.

_____. A cidade-patrimônio no Brasil: lições do passado e desafios contemporâneos. In: Revista do Patrimônio Histórico e Artístico Nacional, n° 35, 2017, p. 139- 155.

Nancy - Dossier de révision/extension du plan de sauvegarde et de mise en valeur - Elisabeth Blanc et Daniel Duché, architectes urbanistes (approuvé en décembre 2019).

Philippe Panerai. Análise Urbana. Brasília: Editora Universidade de Brasília, 2014. René Taveneaux (sous la direction de), Histoire de Nancy, Toulouse, Privat éditeur, 1978.

Révision-Extension du Site Patrimonial Remarquable de Nancy – Exposition/Concertation. Grand Hall de l'Hôtel de Ville de Nancy, 01/26 Octobre 2018.

Quartiers populaires du bassin minier belgo-français vus par une équipe de recherche belgo-brésilienne : des transitions du passé aux enjeux propres à notre époque

Larissa Romariz Peixoto, Jean-Alexandre Pouleur (Université de Mons)

La question posée par le colloque est finalement « Comment affronter les crises démocratique et climatique actuelles ? »

Au travers de cette communication, nous proposons de mettre en lumière une expérience que nous avons menée pendant les 4 dernières années dans le cadre d'un projet européen appelé Réseau Hainaut Solidaire¹. Cette expérience ouvre une fenêtre sur les conséquences d'une crise passée, sociale, économique et environnementale, et des politiques publiques sociales et urbaines qui l'ont suivie pour, éventuellement, mieux mesurer celles à venir. Nous parlerons donc d'un territoire, celui du Hainaut franco-belge, marqué par les succès stories entrepreneuriales de la révolution industrielle au XVIIIe et XIXe siècles mais aussi par le chômage massif qui les a succédées par suite des fermetures successives des mines de charbon et de l'appareil industriel sidérurgique et métallurgique.

L'originalité de la démarche est précisément, un détournement de méthodes (ethnographiques et spatiales), un changement de posture d'habitants réceptacles de politiques urbaines à celle de sujets qui racontent leur réalité, un croisement de regards entre chercheurs belges et brésiliens, mais aussi les balises de la recherche : l'analyse se fait presque exclusivement au départ de la parole des habitants des quartiers populaires du territoire.

Cette parole a été récoltée au travers de deux-cent-quatre rencontres impliquant une soixantaine de travailleurs sociaux et comptant un total de 1.531 participations d'habitants dans 14 quartiers populaires regroupant un peu plus de 11.000 habitants à Mons (Belgique) et dans l'agglomération Valenciennaise (France). Ces rencontres ont été l'occasion de développer une grande quantité d'outils de récolte de la parole citoyenne. Certains de ces outils ont été adaptés à partir de techniques anciennes, telles que la carte mentale de Lynch (1960) (retravaillée depuis notamment par Pouleur et Vanzande (2016); d'autres ont été adaptés de pratiques en psychologie telles que la pair-aidance ; d'autres encore ont été créés sur place avec les habitants, comme la réalisation de cartes appelées « parcours de quartier »².

Partant de la parole de ces habitants, la recherche soulève, telle une provocation, des manières à penser pour les concepteurs, politiques, responsables de la ville en général. Elle tente de définir ce que serait un projet populaire qui ménage ces lieux de vie et de travail et qui considère le quartier comme un sujet qui se définit lui-même plutôt qu'un objet raconté par d'autres (Romariz Peixoto 2023). Pour se faire, elle s'appuie sur la méthodologie de la théorisation enracinée (Luckerhoff, Guillemette 2012). Selon cette méthode inductive-abductive, les analyses de terrain font émerger des questions sans hypothèse préalable. Dans un processus d'allers-retours, les questions sont progressivement confrontées à un cadre théorique évolutif et donnent lieu, in fine, à des développements théoriques originaux (annexe 1).

1 <https://projetrhs.eu/>

2 Les outils font l'objet de vidéos et de fiches à destination d'habitants et travailleurs sociaux. Ils sont disponibles sur Ricochets - Plateforme d'outils éducatifs & collaboratifs

Transdisciplinaire, la recherche part des disciplines de référence, l'architecture et l'urbanisme (théories qui relient formes urbanistiques et comportements humains, de Jane Jacobs (1961) à Margaret Crawford (2008)), pour faire appel à la sociologie, à l'anthropologie et à la psychologie (théories explorant le lien entre la ville et les populations ségréguées, de Pierre Bourdieu (1993) à Pascale Jamouille (2021)).

RÉSULTATS

Six paradoxes socio-spatiaux sont identifiés sur le terrain, parmi lesquels une lutte pour l'insertion urbaine mais un désir d'isolement ; des espaces publics inhospitaliers mais un attachement affectif manifeste ; des opérations de rénovation d'ampleur mais un éloignement persistant avec la ville.

L'analyse de ces paradoxes fait émerger 3 tensions qui tissent la vie de quartier :

1. Celle entre l'espace physique du quartier et les usages et sens qui lui sont accordés
2. Entre des identités locales multiples et le regard stigmatisant porté par l'extérieur
3. Entre le quartier cage, dévalorisant et invalidant, et le quartier cocon, protecteur, reconnaissant et porteur.

La recherche démontre que la construction d'un projet populaire de quartier engendrant épanouissement social et spatial est soumise à deux conditions (Romariz Peixoto 2023) : d'une part, la compréhension par les acteurs de la ville de ces tensions ; d'autre part, l'identification, puis la valorisation des ressources qui en ressortent. Ces ressources relèvent à la fois de pratiques vertueuses des habitants, de l'héritage de formes urbanistiques du passé, de manières spécifiques de répondre à des besoins locaux ou encore de l'ingéniosité des personnes en place.

La recherche interroge les modèles de concertation citoyenne des projets urbains qui ont tendance à disqualifier la parole des habitants des quartiers populaires. Elle démontre que les projets urbains ont tendance à exacerber les violences sociales, psychologiques et spatiales déjà installées dans ces quartiers et offre un regard sur les réussites mais aussi sur les dysfonctionnements des politiques d'insertion sociale et urbaine. Elle questionne l'évolution du métier d'urbaniste vers le ménager des territoires.

La mise en abyme créée par la confrontation de nos représentations belges et brésiliennes nous a fait plonger en profondeur dans le questionnement des quartiers pauvres et prendre un recul utile à l'action de terrain. Pourtant, le gouffre entre les réalités françaises, belges et brésiliennes implique que leur comparaison est loin d'être une évidence. Sommes-nous dans des situations réellement comparables ?

En dépit de la masse incomparable de personnes en situation de pauvreté, l'initiative citoyenne n'est-elle pas au Brésil plus libre qu'en Belgique, cadenassée par un paternalisme lattant du XIXe siècle ?

PRINCIPALES RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES :

- ALEXANDER, Christopher, ISHIKAWA, Sara et SILVERSTEIN, Murray, 1977. *A PaΣern Language: Towns, Buildings, Construction*. New York : Oxford University Press. ISBN 978-0-19-501919-3.
- BOURDIEU, Pierre, 1993. Effet de Lieu. In : *La misère du monde*. Paris : Points Seuil. pp. 249-262.
- CHASE, John, CRAWFORD, Margaret et KALISKI, John, 2008. *Everyday Urbanism*. Expanded edition 2008. New York : The Monacelli Press. ISBN 978-1-58093-201-1.
- COLLECTIF ROSA BONHEUR, 2019. *La Ville vue d'en bas*. Paris : Editions Amsterdam. ISBN 978-2-35480-196-0.

DE GAULEJAC, Vincent, 1996. Les sources de la honte. 2008. Paris : Éditions Point. Essais. ISBN 978-2-7578-5023-7.

ERNAUX, Annie, 1997. La honte. Gallimard. Folio. ISBN 978-2-07-040715-6.

GEHL, Jan, 1971. Life Between Buildings: Using Public Space. 1987. New York : Van Nostrand Reinhold. ISBN 978-87-7407-360-4.

GEHL, Jan, 2012. Pour des villes à échelle humaine. Montréal : Les Editions Ecosociété. Guides pratiques. ISBN 978-2-89719-009-5.

G. GLASER, Barney et STRAUSS, Anselm, 1967. The Discovery of Grounded Theory. Chicago : Aldine.

GOFFMAN, Erving, 1963. Stigmate. Les usages sociaux des handicaps. 1975. Paris : Les Editions de Minuit. Le sens commun. ISBN 978-2-7073-0079-9.

JACOBS, Jane, 1961. Déclin et survie des grandes villes américaines. 2012. Editions Parenthèses. Eupalinos / A+U. ISBN 978-2-86364-662-5.

JAMOUILLE, Pascale, 2021. Je n'existais plus. Les mondes de l'emprise et de la déprise. Paris : La Découverte. Sciences humaines. ISBN 978-2-348-06510-1.

KOKOREFF, Michel, 2009. GheΣos et marginalité urbaine. Revue française de sociologie. 16 septembre 2009. Vol. Vol. 50, n° 3, pp. 553-572.

KROLL, Lucien, Atelier, 2000. BIO, PSYCHO, SOCIO ECO 1 - Ecologies urbaines. Nivelles, Belgique : L'Harmattan. Habitat et sociétés. ISBN 2-7384-4419-9.

LAPEYRONNIE, Didier et COURTOIS, Laurent, 2008. Ghetto urbain : ségrégation, violence, pauvreté en France aujourd'hui. Paris : Robert Laffont. Le monde comme il va. ISBN 978-2-221-10766-9.

LUCKERHOFF, Jason et GUILLEMETTE, François, 2012. Méthodologie de la théorisation enracinée. Québec : Presses Université du Québec. ISBN 978-2-7605-3518-3.

LYNCH, Kevin, 1960. L'image de la cité. 1976. Paris : Bordas. Aspects de l'urbanisme. ISBN 2-04-000494-7.

PAQUOT, Thierry, 2021. Ménager le ménagement. Topophile [en ligne]. 13 juin 2021.

[Consulté le 22 octobre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://topophile.net/savoir/menager-le-menagement/>

PLUMAUZILLE, Clyde et ROSSIGNEUX-MÉHEUST, Mathilde, 2014. Le stigmate ou « La différence comme catégorie utile d'analyse historique ». Hypothèses. 2014. Vol. 17, n° 1, pp. 215-228.

WACQUANT, Loïc, 2005. Les deux visages du ghetto. Actes de la recherche en sciences sociales. 2005. Vol. no 160, n° 5, pp. 4-21.

A história atlântica das conservas de sardinha: conexões entre França e Portugal

Diego Inglez de Souza (ISCTE - Instituto Universitário de Lisboa)



A história atlântica das conservas de sardinha:
conexões entre França e Portugal

Diego Inglez de Souza
ISCTE - Instituto Universitário de Lisboa (Portugal)

A história da indústria de conservas de sardinhas, especialmente durante a segunda metade do século XIX, conecta pontos da costa atlântica europeia através de processos de urbanização que parecem seguir o peixe, muito além das fronteiras nacionais. A história do desenvolvimento dos ¹ portos pesqueiros em Portugal, Espanha e França mostra que técnicas de pesca e processamento do peixe circularam intensamente entre estes países, carregando consigo determinadas maneiras de organizar o território em função da exploração de um determinado recurso natural — a sardinha, vetor fundamental de urbanização de cidades portuárias nestes países.

No final do século XIX, em função da escassez de peixe, conserveiras sediadas na Bretanha instalaram-se em Setúbal, onde tiveram um papel preponderante no sentido de ampliar a escala de produção através da introdução do vapor e da racionalização da produção, transformando a a paisagem desta cidade portuária, convertida em um dos principais pólos exportadores de conservas de peixe no começo do século XX. A realocação precoce das conserveiras francesas em Portugal correspondeu a uma estratégia económica para enfrentar uma crise de ordem ecológica, cujos impactos fizeram-se sentir tanto em terra como no mar, tanto no ambiente construído como nos ecossistemas marinhos. Mais tarde, no começo do Estado Novo, a pressão exercida pelas conserveiras sobre as populações de sardinhas engendrou uma nova crise que justificou uma nova realocação da indústria, desta vez para o centro e o norte de Portugal, onde a produção concentrou-se em Peniche e Matosinhos.

Os desajustes de ordem social nestas “civilizações” constituídas em torno da pesca de uma determinada espécie estão intrinsecamente ligados aos impactos económicos associados à instabilidade do recurso natural. A arquitetura acaba por ser uma expressão tardia destas expectativas económicas viabilizadas pela disponibilidade de mão de obra barata mas principalmente do recurso natural, abundante na costa norte de Portugal em função de condições ambientais particularmente favoráveis à sua existência e desenvolvimento, que acabaram por ser afetadas pela pressão ecológica exercida pelas expectativas que deram lugar a esta mesma arquitetura.

¹ Para uma história das relações entre a sardinha e o ambiente construído em Portugal pelas indústrias da pesca e das conservas, ver o livro de André Tavares e Diego Inglez de Souza *Arquitetura do bacalhau e outras espécies — Uma leitura crítica da paisagem construída pelas pescas portuguesas*, Porto, Dafne Editora, 2022.

Se quisermos lidar com os desafios decorrentes das mudanças climáticas e crises ambientais, é fundamental colocar em primeiro plano as dinâmicas ecológicas que sustentam a construção dos espaços neste instável contínuo que liga o mar à terra. O exemplo da sardinha mostra que é fundamental compreender as dinâmicas naturais que afetam diretamente a construção da paisagem e que são afetadas por ela, exercício que pode ser replicado para outros tempos e para outras espécies. A arquitetura da sardinha inscreve-se num campo ainda em construção, a história ambiental da arquitetura e dialoga com a compreensão da cidade multi-espécies, perspectivas que parecem ser fundamentais para a compreensão dos impactos no ambiente construído associado às crises climáticas.

Da Bretanha a Setúbal

São vários os autores que atribuem a crise de uma “verdadeira civilização da sardinha” construída^{2 3} em torno dos portos de Douarnenez e Concarneau, na Bretanha francesa, à súbita diminuição de capturas de sardinhas no final do século XIX e no começo do século XX. Estas variações de natureza ecológica tiveram consequências diretas sobre o ambiente construído, uma vez que as sardinhas alimentavam a economia da região, envolviam boa parte da população e justificaram a construção de fábricas de conserva, infra-estruturas portuárias, habitação operária e sedes de entidades de assistência corporativa. As variações de regime das populações de sardinhas ajudam a explicar eventos da história local como as greves dos trabalhadores e, principalmente, trabalhadoras das indústrias de conservas e a eleição do primeiro presidente comunista para o executivo municipal de Douarnenez em 1924.⁴

Assim como os processos patentados por Nicolas Appert na viragem do século XIX para produzir conservas hermeticamente fechadas e fazer durar alimentos que pudessem ser transportados para os campos de batalha napoleônicos, as lógicas produtivas características da indústria francesa espalharam-se por diversos pontos da costa atlântica da Europa, fazendo surgir fábricas de conservas onde houvesse peixe.

Ainda que conservas de sardinhas produzidas em Setúbal já tivessem sido premiadas em 1853 na Exposição Universal celebrada em Paris, a presença de vários grupos conserveiros originários da Bretanha acabou por transformar a escala da produção e conectar a indústria local ao circuito de consumo transnacionais, dando origem a um evidente impacto na paisagem da cidade.⁵

² Charles le Goffic, «La crise sardinière», in *Revue des Deux Mondes*, vol. 37, Paris, 1907, pp. 4-48.

³ Jean Claude Boulard *L'Épopée de la sardine, un siècle d'histoires de peches*, Editions maritimes et d'outre-mer, 2003.

⁴ Daniel Le Flanchec (1881-1944) foi eleito pela Seção Francesa da Internacional Comunista, assim como Joséphine Pencalet, a primeira mulher eleita para o Conselho Municipal na França, que entretanto, não pode assumir. Em 1925, Le Flanchec apoia a greve dos trabalhadores da indústria sardinha, o que acabou por motivar um atentado no qual foi ferido com três tiros.

⁵ João Ferreira Dias e Patrice Guillotreau “Fish canning industries of France and Portugal” in *Economia Global e Gestão*, n.º 2, 2005, pp. 61-79.

Não só as tecnologias mas principalmente o capital francês impulsionaram o desenvolvimento da indústria conserveira em Setúbal, generalizando o uso do vapor como fonte de energia para as indústrias e para os barcos, aproveitando-se da expansão dos caminhos de ferro para escoar a produção.⁶

“La pêche de la sardine et la fabrication des conserves ont pris à Setúbal une grande extension depuis une vingtaine d’années. (...) Ces établissements sont généralement installés d’une façon fort sommaire, dans des constructions légères, où le matériel est disposé un peu au hasard, dans des conditions médiocres au double point de vue de la bonne marche du travail et de l’hygiène des ouvriers. On aperçoit immédiatement que cette industrie s’est développée rapidement ici, en improvisant ses installations.”⁷

A construção de mais de cem fábricas de conserva ao longo de poucas décadas, animada pela constante procura em tempos de paz e sobretudo de guerra deste que é o “primeiro alimento industrializado”, transformou a fisionomia daquele porto piscatório, cuja infraestrutura foi remodelada em função destas mesmas expectativas económicas nos anos 1930. A associação destas construções teve um impacto evidente sobre os ecossistemas marinhos, conduzindo Setúbal à uma nova crise de abastecimento uma vez que a demanda por peixe superava em larga medida a capacidade de pesca, o que acabou por comprometer a rentabilidade da indústria conserveira e que acabou por induzir a uma nova deslocalização.

De Setúbal a Matosinhos

Desta vez, a ditadura do Estado Novo procurou controlar o processo através das políticas de condicionamento industrial, dirigindo a instalação das indústrias de Setúbal e do Algarve para o Norte, principalmente em Matosinhos, onde o porto de Leixões garantia a operação de traineiras motorizadas com maior capacidade de pesca e o escoamento da produção, orientada para exportação. Naquele momento, tanto as políticas nacionalistas e corporativistas de controle da economia praticadas por Salazar quanto o envolvimento direto da França nas guerras mundiais dificultaram a permanência do capital estrangeiro, fazendo florescer a indústria nacional, representada no governo por Sebastião Ramirez, deputado e Ministro da Indústria e Comércio. Se faltava peixe em Setúbal, a abundância das capturas verificada em sucessivos anos nos portos do Norte do país fazia cair os preços do peixe e comprometia a rentabilidade do setor da pesca. A concentração de fábricas em torno do porto de Leixões - mais de cinquenta unidades de produção funcionaram em Matosinhos, fez surgir um novo tipo de fábrica, no qual a arquitetura e a engenharia concorriam para aprimorar os processos produtivos desta indústria.

⁶A fábrica Perienes, hoje convertida no Museu do Trabalho Michel Giacometti, uma das poucas fábricas de conserva de Setúbal cuja construção subsiste, é um bom exemplo desta passagem.

⁷Léon Poinard, «Le Portugal inconnu. Paysans, marins et mineurs», in *La Science Sociale suivant la méthode d’observation*, ano 25, n.º 67-68, Paris, Bureaux de la Science Sociale, 1910.

De Matosinhos à Tailândia (passando pelos EUA)

A racionalidade da arquitetura das fábricas erguidas na Bretanha durante o entreguerras, como a nova fábrica do grupo Paulet, detentora da marca *Petit Navire*, pode ter inspirado os projetos dos⁸ arquitetos portugueses para as novas fábricas de Matosinhos, que incorporavam também dispositivos e procedimentos inventados na Galiza, região com a qual o Norte de Portugal partilha histórias e espaços comuns. Nos anos 1980, uma fábrica de conservas em Matosinhos e outra em Peniche foram adquiridas pelo grupo Paulet, voltando a produzir conservas da marca francesa a partir de sardinhas capturadas na costa portuguesa. Com a compra da empresa pelo grupo Heinz, gigante do setor alimentício de origem norteamericana, tanto as fábricas em Douarnenez quanto de Peniche foram integradas no mercado global e, já nos anos 2000, a seção de “*seafood*” da multinacional foi adquirida por uma companhia tailandesa, atual líder mundial do setor, que continua a produzir nestes portos tradicionais de pesca em França e em Portugal e a comercializar suas antigas marcas, alçadas à condição de produto *gourmet*.

Apesar destes fenômenos terem sido recorrentemente explicados através de coordenadas da história social, económica ou política, muitas vezes restritas à fronteiras geográficas e disciplinares, é imperativo reconhecer que o principal fator que está na origem destes fenômenos é a existência do peixe, sujeita a variações e desequilíbrios ainda precariamente compreendidos. O *upwelling*, ou seja, o afloramento de nutrientes das profundezas do mar favorecido pela água fria e determinadas características da costa portuguesa e das correntes marítimas que sobre ela agem, é mais intenso ao Norte do Cabo Mondego e é um fator essencial para perceber a construção desta paisagem a partir da exploração de um recurso natural.

Ao demonstrar as conexões atlânticas em torno da produção e processamento de um recurso natural específico, analisando-as na longa duração da história e das mudanças de regimes populacionais de um espécie particular, assim como a correlação entre o ambiente construído e a exploração económica de um peixe para transformá-lo em alimento, diferindo o tempo e espaço entre captura e consumo, pretendemos sustentar a hipótese de que a compreensão das relações entre arquitetura e ecossistemas é fundamental para enfrentar as mudanças climáticas e desafios em torno da gestão e aproveitamento sustentável dos recursos naturais.

⁸Jacques Blancken *Petit Navire, de Paul Paulet aux Amériques* Châteaulin, Locus Solus, 2013.